LA VIE A LA MER

MALO-LES-BAINS

HOTEL TURENNE 9, place Turenne, 0° Chaudgonnet de propriétaire.

M. Jean RAMPANELLI
NOUVEAU DIRECTEUR

Cuisine soignée — Maison recommandée aux familles — Electricité dans les chambres. 6664

MALO-TERMINUS

KURSAAL MUNICIPAL ouvert toute l'année. — Digue de mer — Concerts — Bals dansants — Jeux — Bains — HOTEL DE FAMILLE — Cuisine très soignée — Service par petites tables — Cave renommée — Pension complète depuis 6 francs par jour — Prix spécial pour familles — Téléphone 53.

L. NORMAND, Directeur

Service de bagages à la gare de Lefrinckoucke. — Tramways de Dunkerque : de la place du Kursaal : 0 fr. 15. 6510

DUNKERQUE

Hôtel du Chapeau Rouge et Grand-Hôtel Réunis

Déjeuner : 3 francs — Dîner : 3 fr. 50 — Téléphone : 215 — Electricité — Pension pour séjour. 6677

BOULOGNE-SUR-MER

MÉTROPOLE HOTEL Hôtel de Famille 27, rue Faidherbe

Ecloirage électrique — Confort de 1re ordre — Salle de bains — Téléphone : 2.90.

Paul CHIRAUX, Propriétaire 6687

MALO-LES-BAINS

KURSAAL DE DUNKERQUE

Tous les jours : matinée à 1 h. ½, soirée à 6 h. 3/4 — GRAND CONCERT avec nombreuses attractions. 6653

MALO-TERMINUS

HOTEL MODERNE Nouvelle grande salle à manger (service par petites tables) — Ouvert toute l'année — Hôtel de famille de 1er ordre — Les baigneurs sont au bain directement de leur chambre — 40 chambres meublées 3 neuf — Chambre noire — Cuisine bourgeoise excellente — Auto-garage — Excursions remises — Pension complète depuis 6 et 7 francs.

LECAT-DUPUIS, Propriétaire 6518

BOULOGNE-SUR-MER

CASINO MUNICIPAL (Plage de l'Estonia Cordiale ouverture de la saison théâtrale : début de la troupe de comédie. 6654

CALAIS

CASINO A. Bresson-Müller, directeur-propriétaire (10e année). Tous les jours, de 3 heures ½ à 6 heures ½ et de 9 heures ½ à minuit ½, grand concert avec attractions. 6653

OSTENDE

KURSAAL Tous les jours, CONCERT SYMPHONIQUE, grand orchestre de 150 musiciens avec chœur sous les plus grandes étoiles du chant d'Europe et d'Amérique. 6860

Nouveau Bandage sans ressort
25 francs

HERNIE GUÉRIE
par le Nouveau
BANDAGE SOUPAPE
Breveté **VUACHET**

Guérison des hernies et difformités du corps à tout âge. Après 9 mois d'application du BANDAGE VUACHET, le malade, que les hernies ont fait souffrir pendant plusieurs années, obtient le cure certaine et redevient aussi robuste qu'avant. M. VUACHET, par l'application de l'appareil dont il est l'inventeur et le propriétaire exclusif, s'engage à maintenir toutes les hernies quel qu'en soit la volume ou l'ancienneté, descentes, ruptures, suppurations, etc. Il prend la guérison radicale par des milliers d'attestations identiques à la suivante :

J'ai attendu 9 ans pour vous remercier de mon entière guérison obtenue en 4 mois par votre nouveau bandage soupape. Depuis, je n'ai jamais vu reparaître ma hernie. Je suis heureuse de vous envoyer cette attestation comme gage de mon éternelle reconnaissance.

Mme Desbourses, Nte Cité, Fosse 3, à Lens, (P.-de-C.).

Consultations gratuites à :

Montreuil-sur-Mer, Hôtel de France et de l'Europe, le dimanche 4 juin.

Doullens, Hôtel des 4 Fils Aymon, le lundi 7 juin.

Valenciennes, Hôtel du Nord, le 19 de chaque mois.

Cambrai, Hôtel de France, le 20.

Condry, Hôtel et Buffet de la Gare (chez M. Chartel), le 21.

Le Cateau, Hôtel du Nord, le 22.

Denain, Hôtel de l'Europe, le 23.

Lille, hôtel du Commerce, 15, rue de Béthune, le 24.

Béthune, hôtel de France, le 25

Lens, Grand Hôtel, le 26.

Liévin, Hôtel du Commerce, place de la Gare, le 27

Douai, Grand-Hôtel Dumois, 9 place de la Gare, le 28.

Arras Hôtel du Commerce, le 29

Saint-Pol, Hôtel du Travailleur, le 30

Merville, Hôtel de l'Hôtel de Ville, le jeudi 1er juillet.

Hazebrouck, Hôtel Saint-Georges, Grande-Place, le vendredi 2 juillet.

Bailleul, Hôtel du Faucon, le samedi 3 juillet.

Bailleul, Hôtel et Café de la Bourse, le dimanche 4 juillet.

Tourcoing, Hôtel du Cygne, le lundi 5 juillet.

Roubaix, Grand Hôtel Ferraille, le mardi 6 juillet.

Paris, 15, rue de l'Aqueduc, (gare du Nord), pour tous renseignements. 6660

INDUSTRIE - COMMERCE

LAINES

Marché à terme du samedi 3 juillet 1909

Laines peignées (type anglais)

Roubaix (midi)

Juillet 5,80, septembre 6,70, octobre 5,675, novembre 5,65, décembre 5,625, janvier 5,60, février 5,575, mars 5,55.

MARCHE AUX BESTIAUX D'ARRAS

du samedi 3 juillet 1909

Peu de taureaux amenés et cependant vente calme. Les cours se maintiennent difficilement. On avait amené environ 750 vaches, génisses et taureaux.

Le bonne et forte laitière à terme du trait a été vendue de 650 à 680 fr., quelques-unes 650 et 710 fr.; la Boulonnaise et la Saint-Pol-sur-Ternoise, 600 fr. et la Picarde de 600 à 660 fr.

Les bêtes à nourrir sont peu représentées. On a vendu 0 fr. 70 à 0 fr. 95 le kilo vivant.

Le cours du gras reste soutenu. On a vendu de 0 fr. 70 à 0 fr. 95 le kilo vivant, suivant poids et qualité.

Cours officiels de la Bourse d'Arras

MARCHE DU 3 JUILLET 1909

HUILES	Disp.	Cours	Juin	Août	Fin de Nov.
Œillette surf. (94 k.)	112	113		112	...
Œillette fin	98	99	...	98	...
Pavot fraîches	96	96	...	96	...
Colza de pays					
Colza sur-spec.	76	76	...	76	...
Lin des Indes	63	63 50	63 50	63 50	61 50
Lin d'Ardaï					
Lin de Riga	63	63 50	63 50	63 50	61 50
Cameline					
Pavot (Inde)	96	96	...	96	96
Ravison					

Graines (Pbect.)		Graines (Pbect.)	
Ab blanc m.		Œillette s.	25 0
Ab rouge m.		Œillette m.	
Bis rouge m.		Colza nouv.	
id f.		Colza vieux.	
Seigle nouv.		Lin nouv.	
id. de sem.		Lin vieux.	
Escourgeon		Cameline m.	
id. v.		id. v.	
Avoine m.			

Paris (Pbect.)

Id. fin de mois	36		
Sup —	16		

Tourteaux *de graines étrangères* (les 101 kilos)

Pavot			13 50	13 75	14
Colza jaune					
Id.	11	11	11 25	11 25	11 75

Tourteaux *de graines indigènes* (les 104 kilos).

Colza	10 50	10 50			
Colza					
Cameline	14	14	14	14	14

MARCHE DE SAINT-OMER

Marché du 3 juillet

Avoine, 12 fr. — Pommes de terre de 6,50 à 9 fr. — 35.000 kil. beurre, de 2,20 à 2,40 le kilo — 40.000 kilos, de 2,50 à 2,60 le quart.

Volailles les quatre kilos, 5 à 6 fr. : 2 — 3,50 à 4,50. 47 vaches, 500 à 550 fr. et 600 à 650 fr.

MARCHES DE PARIS

Bourse Commerciale du 3 Juillet

COURS DE CLOTURE

Cotons		Soieries		Lins		Alcool	
Cour.	64 10	Cour.	47 75	Cour.	54 25	Cour.	40
Prech.	64 75	Prech.	48	Prech.	54 50	Prech.	40 50
4 der.	65 50	0 n.	47 75	Sept.	49 75	Sept.	40 75
4 prem.	64	4 der.	47 75	4 der.	47	4 der.	39 75
		4 nov.	47 75	4 prem.	46 25	3 oct.	39 25
						4 prem.	39 50

Blés		Avoines		Farines		Sucres	
Cour.	26 15	Cour.	22 25	Cour.	33 70		
Prech.	26 75	Prech.	22 25	Prech.	33 75	Cour.	37
0 n.	26 25	0 n.	22	0 n.	33 75	Prech.	36 50
4 der.	26 25	4 der.	22 50	4 der.	33 75	0 nouv.	38
4 nov.	26 25	4 nov.	22 75	4 nov.	31 75	4 oct.	38 75

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Paris, 3 juillet.

Le Havre, 10 h. — Lames 3 terme. — Marché calme. — Ventes en balles.

Courant 177 ec, septembre 176 50, novembre 175 50.

Le Havre, 16 heures. — Cotons 3 terme. — Calmes. — Ventes 5200 balles

Juillet	76 3/4	Janvier	78 1/4		
Août	75 1/2	Février	76 1/4		
Septembre	76 5/8	Mars	75 7/8		
Octobre	76 1/4	Avril	76 1/4		
Novembre	76 3/8	Mai	76 1/4		
Décembre	76 1/8	Juin	76 3/4		

Le Havre, 20 heures. — Cafés à terme. — Ventes 2.000 sacs.

Juillet	41 75	Janvier	39 ne
Août	41 ne	Février	39 ne
Septembre	40 75	Mars	39 ne
Octobre	39 75	Avril	39 ne
Novembre	39 25	Mai	38 25
Décembre	39 25	Juin	ne. ne

Le Havre, midi. — Cotons disponibles. — Calmes. Ventes 50 balles

Terme. — Sept. hausse 25 c.; autres mois inchangés

On a vendu 2000 sacs depuis la précédente dépêche.

Le Havre, midi. — Cafés disponibles. — Calmes — On a vendu 250 sacs Bahia 6 40 le.

Anvers. — 1 h. 30. — Laines (cote officielle. — Peignés cotonnés B : juillet 2,67 ½ ; déc. 3,32 ½. Ventes 60.000 kil. Marché ferme.

Anvers. — Pétrole : Ferme. — Disponible 22; août-septembre, 22,50.

Anvers.— Saindoux d'Amérique — Courant 140 c. c. cpt. (12 s/s. Marché ferme.

Anvers. — Sucres bruts indigènes. — Calmes

Cote officielle 1 88 disp. export. nouv. cond. 1/4.

Anvers — Cote officielle — Blé Kansas n° 2, disponible 26 1/4, flottant 26 3/4 ; Blé Decebe supérieur disponible 26 1/4, flottant 26 3/4 ; Blé Redwinter n° 2 disponible 26 1/4, flottant 26 1/4 Blé Kurrachee bleue disponible 25 c., flottant 24 1/2.

Londres — Céréales — Cargaisons arrivées : 1 à vendre 1. Sacres brais de betteraves cotent 10 3 c c, dito août 9 11 1/2. — Tendance calme.

Hambourg.— Cafés. — Fermes. — Santos good average septembre 21 1/4, décembre 30 1/4.

Hambourg. — Pétrole : calme — Disp. 8.90. Rim.

Hambourg. — Sucres. — Courant 16.07, août 16.20.

Brême — Pétrole : calme. Disp. 6.90 Rim.

Magdebourg. — Sucres : Calmes. Cour. 16.47, oct.-déc 40.— Rim.

Amsterdam — Pétrole : dispon. 21.50. Juillet-août, 21.70. Tendance soutenue.

Sociétés diverses

Etablissements Wibault, 200; Ateliers du Nord de la France, 495; Marg. de Béthune (ann. Masson Campion), 249.

OBLIGATIONS

Emprunts (Villes et Départements)

Tourcoing 1908, n° 1 à 1054, 468; Tourcoing 1908, 462.

Charbonnages

Bourges 1907, 501; Marles 1908, 500; Thivencelles 1908, 496; Ostricourt 405, 492.

BOURSE DE PARIS

DU SAMEDI 3 JUILLET 1909

3 0/0	97 50		Ville Paris 1868	549 50	
3 0/0 amort.	97 85		» 1869		
Rente de France	4250		» 1871	405	
Banque de France	4085		» 1/4 1871	102 75	
Comp d'escom.	735		» 1875	345	
Crédit Foncier	703		» 1876	344 75	
Crédit Lyonnais	1145		» 1899	342	
Société Générale	671		» 1/4 1892	93 75	
Est	829		» 1894-1896	367 50	
Paris-L.-Medit.	1290		» 1/4	94 25	
Midi	1146		» 2 0/0 1898	450	
Nord	1739		» 1/4 1898	110	
Orléans			Métro 3 0/0 1899	456	
Ouest			» 1/4 1899	104 25	
Transatlantique	524		» 1/2 1904	446 75	
» ent. prior.	230		» 1/2 1904	98	
Omnibus Paris			» 3 3/4 1906	350 50	
Suez	4785		» 1/4 1906	98	
Banque ott. 4 0/0	09 15		Funiculaires	1879	500
Italien 3 3/4 0/0	105 90		»	1888	436 30
Espagnole 1905	98 10		» 2.000	1888	485 50
» 1907	104 05		» 1885	99 75	
Portugais 3 0/0	64		» 1886	473 50	
Banque Autriche	484		» 1903	504	
Banq. Ottomanes			» 1909	75	
Nord d'Espagne	359		Communal 1879	395	
Tochin 16 0/0			» 1/5 1879	100	
Mazagacer 97			» 1880	507	
» 1903	90 90		» 1891	401	
Crédit Indust.	695		» 1892	463	
Bat Algérien	701		» 1899	407	
Activité 1 0/0	101 50		» 1906	504	
Egypte Prior.	101 30		Est ann.	440 50	
» Domain.			» nouv.	441	
Hongrois 4 0/0	96 60		P.-L.-M. ancien	438	
Serbe 5 0/0	90 30		P.-L.-M. nouv.	433 75	
» 3 0/0 1881	73 50		Midi ancien	433	
» 3 0/0 1896	72 10		Midi nouv.	434	
» 3 0/0 1906	102 10		Nord 2 0/0 Ancien	452 75	
» 4 0/0 1908	99 60		Nord 2 0/0 Nouv.	438	
» 4 0/0 1909			Nord 2 1/2 0/0	401 25	
» 4 0/0 1889	89		Orléans ann.	438 50	
» 4 0/0 1890			» 1884	433	
» 4 0/0 1892			Ouest ann.	430 50	
» 4 0/0 1894	89 60		» nouv.	435	
» 4 0/0 1901	88 50		Panama (à lots)		
Dpts et Banques	601		Thar-le	156	
Rives-Lille	0		Chartered	4 50	
Charbonnages	4 3		East Rand	139	
Ville Marseille	1.2 75		Ferreira	545	
Ville d'Amiens	117 75		Goldfields	101	
Ville Bordeaux			Rand Mines	269	
Ville de Lyon			Robinson Deep	139 50	
Eaux Lyonnaises	586		Robinson Gold	90	
» 3 0/0	435		S'mmer	30 50	

BOURSE DE LILLE

DU SAMEDI 3 JUILLET 1909

MINES	1	2	1	90
Albi (le 5e)	190			190
Aniche	1760	1760	1765	1760
Anzin	7400	7500		7500
Bianzy	1690			1675
Bruay	997	1000	1000	994
— (le 10e)	95 95	100	99 75	99 75
Bully-Grenay	5100		5000	5000
— 50e	101 25	101 25	101 25	101
Campagnac				
Carvin (le 5e)	378	378	378	375
Carvin (le 10e)	2304		2300	2300
Clarence	354 50	358	361	361
Courrières	2350	2370	2375	2370
Crespin	87	85	85 50	85
Douai	1 63	1051	1055	1055
Douarnenez (100e)	330 50	330	330	330
Drocourt (200)	5540			5545
— (10e)		554	560	554
Drocourt 3500	5510			5550
— (10e)		554	540	551
Douai				1510
Escarpelle	1011	1002	1010	1002
Farlay	382	387	383	385
Flines-Recherche			4	71 75
Lens est. ent.	691	691	694	694
— (10e)	68 75	68 75	68 50	68 50
Liévin	4820	4385	4300	4320
— (200)	114 50	145	145	145 25
Ligny-l. Aire		672	673	671
Mer et Monts	2350	2350	2155	2355
— 70 0/0	2990	2990	2990	2990
— (200)	151 50	151	151	151
Meurchin				13873
Nord	2874	2877	2873	2878
Nord d'Ale s.		395	399	399
Ostricourt		2850	2850	2850
Vic ressoles	1103	1110		1100
Vicoigne	1567	1545	1567	1564
— (10e)	160	150 50	159 25	158

ACTIONS

Métallurgie, Forges et Hauts-Fourneaux

Denain et Anzin (Hauts-Fourneaux, Forges et Aciéries del). 2055.

BOURSE DE BRUXELLES

REVUE HEBDOMADAIRE

Bruxelles, 9 juillet 1909.

Notre marché à terme a fait preuve, pour la liquidation de fin de mois, d'une correction qui a dû étonner les marchés de Londres et de Paris où l'on avait fait courir le bruit que de nombreuses défaillances se produiraient à Bruxelles.

Les valeurs canadiennes s'incrivent en sensible reprise. On n'a pas été longtemps sans s'apercevoir que rien ne justifiait, dans la situation financière et industrielle de ces valeurs, la dépréciation dont elles ont eu à pâtir ces jours derniers.

On clôtura en Rio-Light à 460. Les recettes de la 15e semaine marquent une nouvelle et importante progression. Elles s'élèvent à fr. 721.408 contre fr. 671.353 pour la période correspondante de 1908, soit une augmentation de fr. 110.048.

Les recettes du Brésilian-Rolanico se sont élevées pendant cette même semaine à fr. 202.532.

Les Mexico Tramways reprennent un plus haut, soit 3 604.

Le Rio-Tinto est plus calme de 1017 à 1011.

Les valeurs de traction parisiennes ont progressé de nouveau, le Métropolitain à 615, la Parisienne Electrique à 259, les Nitrate Railways à 227.75. Parmi les fonds d'Etats étrangers, on ne s'est occupé que du 4 % Turc Unifié, qui se fixe à 92 77.82.

Notre marché du comptant finit mieux la semaine qu'il ne l'a commencée et la terminé tend à reprendre la chaîne.

Aux Banques, la Banque Nationale a progressé à 4.775 et la Capital Outcemer à 429.50. Aux chemins de fer, c'est le Fondateur Chemin de fer du Congo qui se distingue en haussant à 4 497.50.

Les tendances sont meilleures en valeurs de tramways. La Dividende Bruxelloise bouge peu à 596.75, mais les Economiques reprennent à 748.50. Hausse de la Fondateur Secondaires à 1550. Signalons l'introduction à la cote officielle de l'action de la Compagnie Mexico Tramways au cours de 644.50 et signalons cotiquer très recherchée 3 660. Rappelons que l'action Tramways de Saint-Paul a payé le premier courant son coupon trimestriel de 1 fr. 12.94, l'obligation 5 % de cette société ayant payé son coupon semestriel en juin dernier et coûtant 517.50.

Activité et reprise des obligations premières de la Compagnie des Tramways, Eclairage et Force, à Rio-de-Janeiro. 3 475, ex-coupon semestriel de fr. 12.95. Fermeté des 2 % 1908 progressant à 445.50.

On remarque des achats très sérieux d'actions de cette Compagnie pour coupon de portefeuilles qui profitent des bas cours actuels pour consolider leur intérêt dans la valeur.

L'orientation est un peu meilleure sur le marché sidérurgique Belge. On ne parle plus de concessions faites sur les prix officiels et on y note la fermeté continue des toutes et des demi-produits.

Cours résistants en titres sidérurgiques. Thy-le-Château monte assez vivement à 2.360.50; Couillet est mieux à 1600, comme Musson à 1.319.50 ex-coupon.

C'est toujours la même fermeté sur le marché charbonnier et la même activité dans les expéditions qui ont marqué, pour la semaine dernière, une moyenne de 84 ½ % sur la période correspondante de 1908. Comme nouvelle intéressante notons celle de Londres nous apprenant que les grèves de grève minière en Ecosse n'ont plus de raison d'être. Rappelons cependant que les patrons et ouvriers mineurs, en titres houillers, à y et toujours des acheteurs. On hausse en Abhesse à 1.377.50, en Charbonnes à Dour à 1.772.50, en Kessale à 1.150, etc.

Aux Zincs, l'Asturienne s'est élevée assez brusquement à 6.400. La Vieille-Montagne qui paraît devoir le suivre, a atteint 844, mais clôture à 839.

Reprise des Glaceries et des Verreries : Aniseing 1450, privilégiée Renners et Rivart 410.

On est ferme en textiles et en Cautchoucs et valeurs coloniales, sur la fermeté du prix du caoutchouc.

Aux actions étrangères, les capitaux Ateliers du Nord de la France progressent de nouveau à 1175 et les Parts de fondateur à 3 990. Privilégiés Port de Paris 836, actions 750, obligations 5 % 455.50 ex-coupon semestriel de fr. 12.60, mouvement sérieux en valeurs industrielles russes. Légère reprise des Porto-Rico à 116.

E. SMALLEGETS ET LOUVERSTEIN.

METAUX

Cuivre — Etain — Plomb — Zinc — Antimoine

Londres, 3 juillet.

Cuivre. — Comptant £ 56,17/6 la tonne ; 117.86 les 100 kil., baisse. — 3 mois £ 59,12/6 la tonne ; 110,06 les 100 kil., baisse.

Etain (Détroit). — Comptant £ 181,2/6 la tonne ; 327,81 les 100 kil., baisse — 3 mois £ 178,15 la tonne ; 321,87 les 100 kil., baisse.

Plomb, Espagne. — Comptant £ 12,18/6 la tonne ; 32,35 les 100 kil., stationnaire.

Zinc. — Comptant £ 21,16/6 la tonne ; 51,85 les 100 kil., baisse.

Antimoine (Régulus). — 75 à 77,50 les 100 kil., stationnaire.

Imp. du *Progrès du Nord*, rue de Béthune, 27. LILLE.

Le Gérant : Ch. LEDRUN.

mondé. A raison de ces faits il avait été traduit par correctionnelle et condamné par défaut à 50 fr. d'amende pour le délit et 3 fr. pour la contravention diverses. Le tribunal avait en outre autorisé la Compagnie des Tramways à faire afficher 25 exemplaires de ce jugement et substituant la lettre X au nom de l'inculpé. Cette sanction n'était pas très sévère et pourtant Vandendaele a cru devoir faire opposition.

Le tribunal a élevé la peine à 6 jours de prison, 5 fr. d'amende, et il a maintenu au profit de la Compagnie des Tramways, pour laquelle intervenait Me de Lauwereyns, l'affichage qu'il avait ordonné dans son précédent jugement.

Falsification d'huile et de vinaigre

M. Léon Kauskol, 31 ans, épicier, rue de Tout, 24, à Lille, était inculpé de vente d'huile falsifiée. Un prélèvement opéré dans le magasin de Kauskol avait amené la découverte d'une bouteille mise en vente sous la dénomination « huile d'olive » qui contenait de l'huile de sésame.

La présence de la mauvaise foi de l'inculpé résulte des débats, Kauskol a été acquitté.

Défenseur : Me de Bonnard, de Paris.

M. Jules Lemeil, 22 ans, épicier 5 Wattrelos, 50, rue Mirabeau, vendait du vinaigre d'alcool sans la désignation de « vinaigre de vin ».

Poursuivi pour vente de vinaigre falsifié, il a été condamné à 25 fr. d'amende.

Défenseur : Me Parmentier.

Employé indélicat

M. Dubois, gérant à Lille, rue de la Vieille-Comédie, avait pris 3 son service, comme employé, un jeune homme de 16 ans, Raoul Fortell, dont les parents habitent Roubaix.

Raoul Fortell semble être un gamin de peu de caractère pour lequel les parents ont eu trop de faiblesses. Il avait quitté sa famille et vivait à Lille en la compagnie d'une jeune servante, et il a dérobé chez son patron des objets de bijouterie évalués à 250 fr.

Raoul Fortell a été détenu. Il a été condamné à 6 mois de prison.

Cours et Conférences

COURS MUNICIPAL D'ARBORICULTURE

Dimanche 4 juillet, à 10 heures ½ matin, au Jardin-Ecole, cours professé par M. Léon Saint-Léger, jardinier en chef de la ville.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Omnia Pathé (rue Esquermoise). — Aujourd'hui matinée à 4 h. ½, soirée à 8 h. ½.

Encore un succès à l'actif de l'Omnia : *Pauvre Gosse*, le nouveau film d'art de M. Albert Kerolt, joue à merveille par Mmes Eugénie Neu et Sergy et par M. Varennes et le petit Dupré, est digne de succéder à la brillante série des films d'art précédents.

Pauvre Gosse sera donné aujourd'hui au matinée et au soirée et jeudi en soirée. 45.19

T. S. F. Cinéma Gratis aux Galeries Lilloises. 6179

Brasserie Universelle (Casino des Facéties). — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, Matinée de 4 à 7 h. ½ soirée à 8 h. ½ : Spectacle Concert : Programme : The Forbes, cette acrobatique sensationnelle, Ferray, diseur humoristique, Les Nantuaux, les pierrots mélomanes, Mlle Angèle de Verces, romancière, Louis Sarry, comique gambilleur, Hilbert, chanteuse de genre.

A chaque représentation, deux séances de cinématographie. *L'Universel Cinéma.*

Entrée libre en semaine. — Dimanches et fêtes, entrée : 0 fr. 50.

Restaurant de 1er ordre. — Cuisine soignée. — Plat du jour : 0 fr. 75 : plat du jour : 1 franc.

AVIS. — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire de la Brasserie Universelle, n'honneur d'informer le public que la *Brasserie l'Impériale* restera ouverte pendant toute la SAISON D'ETE, avec une troupe consistamment composée des meilleurs éléments, comme en saison d'hiver. 5010

EN VOYAGE A LA CAMPAGNE en confirmant pour obtenir immédiatement **CRISTALLIN** 44754

ARTHRITISMES Buvez l'eau reparée **CONTREXEVILLE-PAVILLON**

Maladies de Peau, Vices du Sang
Ulcères de Varices
Eczémas, Dartres, etc.
guéris par le
Dépuratif DELEZENNE
Le flacon : 4 fr., et le
Baume Sainte-Geneviève : 1.50
Fr° contre mandat de 6 fr
Ph^n PRUVOST, 7, rue des Arts, Lille
Eviter toutes contrefaçons

KERMESSES

4 juillet. — Meulins-Lille, Annœullin, Ascq, La Bassée, Le Moisnil, Lys-lez-Lannoy, Maccq-en-Barœul, Santes, Verlinghem.

11 juillet. — Lille-Saint-André, Lille-Saint-Maurice (vieux-marché), Armentières, Comines, Erquinghem-sur-la-Lys, Fromelles, Wilems.

18 juillet. — Lille-Saint-Michel, Haubourdin, La Madeleine-sur-Lille, Neuville-en-Ferrain, Perenchies, Thumeries.

25 juillet. — Lille-La Madeleine, Faches, Phalempin, Tourcoing.

CALENDRIER

Dimanche 4 Juillet 1909 — 185e jour de l'année

Soleil Lever à 4 heures 34, coucher à 9 heures 4.

Lune Lever à 9 heures 37, coucher à 4 heures 4.

Vie pour le lait.

Mesures : Maximum 24 heures : 24 heures. Minima + 9°, atteint ce matin, à 4 heures. Moyenne + 24, atteint hier soir à 2 heures. Etat hygrométrique : 98.

Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 9 heures du matin : 0 m m.

Direction du vent : Ouest.

Etat du ciel : Pluvieux.

22 Ans de Succès !

Eviter la constipation et ses funestes conséquences par l'usage régulier des Dragées de Santé Dubus. 1.30 la boîte dans toutes les pharmacies. (Récompenses : 15 médailles d'or, etc.).

Dépôt général et maison de fabrication : Pharmacie DUDUS, 7, rue des Arts, Lille. 7030

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par erreur, s'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Madame Veuve Jean-Baptiste DEFRETIN

Née Charlotte DUBRON

décédée à Lille, le samedi 3 juillet 1909, dans sa quatre-vingt-neuvième année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux CONVOI et SERVICE qui auront lieu le mardi 6 juillet, en l'église Saint-Etienne, à huit heures.

Inhumation au cimetière du Sud.

L'assemblée rue de l'Hôpital-Militaire, 5, 5 sept heures trois quarts.

Les Dames sont priées d'y assister.

TOUTE COMMANDE de lettres mortuaires ou d'obits donne droit à un AVIS GRATIS dans le journal.

Feuilleton du 4 Juillet 1909 N° 124

HAINE D'AMOUR

par

Henri GERMAIN

L'agitation que lui avait causée forcément les cahots de la voiture se calma par degrés. Il s'endormit bientôt d'un sommeil paisible.

Paul Duroc et Charles Barru, laissant Marthe à son chevet, descendirent alors pour reconduire la tapissière à son propriétaire, après l'avoir débarrassée de ce qui leur appartenait.

Une heure plus tard, ils étaient de retour et s'étendaient côte à côte sur la maelas installé à terre dans la première pièce.

Marthe somnolait dans un fauteuil, placé près du lit de Pierre.

Il fallut l'arrivée du docteur Delvet, pour les réveiller, vers dix heures du matin, seulement.

Après avoir examiné très attentivement le blessé et renouvelé son pansement, le médecin se releva l'air satisfait.

— Vous êtes content, docteur ? demanda Paul Duroc, en fixant avidement le médecin de son regard clair.

— Oui, cher monsieur.

— Alors, il n'y plus rien à redouter, monsieur ? questionna Marthe à son tour.

— Je ne crois pas, mademoiselle.

Seulement, la convalescence sera longue ; car votre jeune homme avait perdu beaucoup de sang, et la cicatrisation du poumon se fait très lentement.

Il y a beaucoup de précautions à prendre ; des complications pourraient encore survenir.

Pourtant, le résultat me paraît certain, dès à présent.

— Quel bonheur ! s'écria involontairement la jeune femme.

Le médecin sourit finement, et Charles Barru regarda en scène avec un petit air mystérieux qui en disait long.

— Ce qu'il faudrait, reprit le docteur Delvet, ce serait, lorsque commencera la convalescence, un séjour prolongé à la campagne.

L'air y est certainement plus vif qu'à la ville ; mais aussi plus pur, vivifiant et sain.

— Voilà le difficile, observe Charles Darru.

— Peut-être, fit Paul Duroc d'un air étonné.

— Arrive-vous une idée ? demanda le chimiste étonné

— Oui, mais cile exige des réflexions, c'est-à-dire que je ne voudrais pas m'engager, sans me bien renseigner au préalable.

— Peut-on vous demander de quel pays vous songez ?

— Je pense au pays où j'ai été élevé, près de Lyon.

— C'est loin, fit observer le médecin ; pourtant le climat de cette contrée est excellent.

— Je ne périe pas de Lyon même, où il règne, durant une partie de l'hiver, de moyeux brouillards, mais à deux ou trois lieues de là, il fait très bon.

— N'est-ce pas, docteur ? Pierre se trouverait en pleine campagne, tout à fait au grand air, au calme qui lui est indispensable.

— Où est-ce exactement ?

— A Francheville.

— Francheville ! s'écria tout à coup Marthe.

Mais je l'ai déjà entendu prononcer, ce nom, il me semble ?

— Oui, je me souviens maintenant en quelle circonstance ; il y a peu de temps, d'ailleurs.

Et comme les regards des trois hommes se fixaient curieusement, la jeune femme eut une rapide contraction des traits.

Elle ajouta très vite, avec un air de mystère soudain :

— Je vous le dirai plus tard, monsieur Duroc.

Le docteur Delvet comprit qu'il d'agissait d'une confidence très intime.

— Vous allez, sans doute, en entretenir, dit-il, je me retire pour aller voir mes autres malades

A demain.

Et, discrètement, il partit.

Marthe attendit un moment, songeuse, comme si elle débattait en elle-même le prise d'une décision importante.

Puis, relevant la tête tout à coup, elle dit à son frère qui l'examinait intrigué :

— Ferme la porte de M. Pierre... ; j'ai à vous parler confidentiellement, à monsieur Duroc et à toi ; je ne voudrais pas être entendue.

Le chimiste obéit, après s'être assuré d'un regard que le blessé était toujours assoupi.

— Vous allez, sans doute, vous dire est tout à fait sérieux, commença Marthe.

Ce sont des phrases entendues, il y a quelques jours déjà, dans cette triste chambre de l'auberge de la Croix-Blanche, où monsieur Pierre avait été transporté mourant, après son malheureux duel.

— Comment, demanda Paul Duroc, surpris, il vous avait parlé ?

— Oui ; un peu.

En disant cela, Marthe rougit au souvenir des douces paroles prononcées par le moribond, et continua :

— Il avait d'abord divagué, pendant la première nuit, disant des paroles sans suite, auxquelles je n'avais rien compris.

Ce qui suivit devait m'en expliquer en partie le sens décousu.

Durant une seconde veillée, le délire l'avait quitté, et comme il m'avait reconnue tout à coup, il s'était mis à me parler de lui, d'abord, puis ensuite de sa famille et de sa première enfance

— De sa famille, fit Paul Duroc, il s'en souvenait donc ?...

— Jamais, il ne m'avait rien dit à ce sujet ; il prétendait, au contraire, avoir tout oublié.

— Peut-être, la mémoire lui est-elle revenue à ces derniers moments ?...

En tous cas, il prononça des choses si étranges que je me promis bien de vous les répéter plus tard.

Ainsi parmi les mots qui m'ont frappée, j'avais retenu le nom de Francheville.

— Pierre connaissait donc ce pays ? murmura Paul Duroc, dont l'étonnement croissait.

— C'est probable. En tous cas, voici ce qu'il me dit :

« C'est extraordinaire, en croirait qu'au moment où je vais mourir, des choses très anciennes, et depuis longtemps oubliées sans doute, me reviennent subitement à l'esprit ».